

FACULDADE DE LETRAS
INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA

CONIMBRIGA

VOLUME XXX



UNIVERSIDADE DE COIMBRA

1991

MIGUEL PESSOA

Archéologue. Conservateur du Musée Monographique de Conimbriga

VILLA ROMAINE DE RABAÇAL, PENELA (COIMBRA — PORTUGAL):
RÉALITÉS ET PERSPECTIVES.

“Conimbriga” XXX (1991), p. 109-119

RÉSUMÉ: Les travaux de 1984-1988 ont permis la mise au jour de la partie résidentielle de la *villa* romaine de Rabaçal à peristyle octogonal et plusieurs pièces pavées de mosaïques rayonnant autour de cet espace central. Le couloir ouest, proche du *triclinium*, est pavé d'une mosaïque figurant les Quatre Saisons et les chevaux (quadriga du cirque en position frontal en analogie avec le char céleste?). Dans le *triclinium* le pavement présente une figure féminine centrale assise, portant une branche, et quatre bustes féminins (Saisons?) dans les angles d'une bordure de rinceaux. La figure centrale serait-elle un portrait de la propriétaire?

La collection des monnaies des fouilles donne l'indication qu'on est en présence d'une *villa* tardo-romaine habitée aux IV^e et V^e siècles de notre ère

RESUMO: Os trabalhos de 1984-1988 permitiram a descoberta da parte residencial da *villa* romana do Rabaçal com peristilo octogonal e vários espaços pavimentados com mosaico formando uma composição de raios à volta deste espaço central. O corredor oeste, próximo do *triclinium*, apresenta um pavimento onde figuram as Quatro Estações e um painel com cavalos (quadriga do circo em analogia com o carro celeste?) em posição frontal. No *triclinium* o pavimento apresenta um painel central com uma figura feminina sentada (retrato da proprietária?) segurando um ramo e quatro bustos femininos (Estações?) nos ângulos da cercadura de ramagens. As moedas recolhidas indicam que se trata duma *villa* tardo-romana provavelmente habitada nos séculos IV e V d. C.

(Página deixada propositadamente em branco)

VILLA ROMAINE DE RABAÇAL, PENELA*
(COIMBRA-PORTUGAL) RÉALITÉS ET PERSPECTIVES Q

L'étude en cours de la Villa Romaine de Rabaçal est le résultat d'une prospection sur le terrain réalisée dans l'aire du municépe romain de Conimbriga (2). Les données recueillies ont permis l'analyse de deux aspects liés au développement de la civilisation romaine sur ce territoire. Il s'agit de la dispersion de l'habitat et du réseau de routes, étant donné que la ville constitue un anneau dans la dynamique d'une région qui connaît un grand développement.

Le titre de ma communication sera précisément: "Réalités et perspectives de la fouille de la villa". Elle voudrait attirer l'attention sur les résultats obtenus après cinq ans de campagnes archéologiques (3) et énoncer quelques-unes des options faites pour l'avenir en ce qui concerne la recherche, la conservation et l'impact socio-culturel de cette fouille dans la région.

* Patrimoine de la Câmara Municipal de Penela.

(x) Communication présentée lors du Séminaire de l'Institut d'Archéologie Classique de l'Université Lumière, Lyon II (Mai 1989).

(2) Miguel PESSOA, *Subsídios para a Carta Arqueológica do Período Romano na Area de Conimbriga*, "Conimbriga", 25, 1986, p. 53-73.

(3) Miguel PESSOA, Sálete da PONTE, *Moroços, (Ordem, Rabaçal, Penda)* "Informação Arqueológica", 6, 1986, p. 39.

Id., *Novas Descobertas na Villa Romana do Rabaçal*, "Informação Arqueológica", 7, 1986, p. 38-39.

Id., *Villa Romana do Rabaçal. Um Futuro a Descobrir*, "Informação Arqueológica", 8, (sous presse).

Id., *Villa Romana do Rabaçal, Concelho de Penela, Distrito de Coimbra*, "Informação Arqueológica", 9, (sous presse).

Id., Teresa Folhadela OLIVEIRA, *Villa Romana do Rabaçal/1988*, "Informação Arqueológica", 10, (sous presse).

LES CIRCONSTANCES ET LES ÉTAPES DE LA DÉCOUVERTE

Après quelques consultations auprès de spécialistes il nous est apparu évident que ce lieu était malheureusement l'objet de fouilles clandestines, et cette situation est devenue plus grave par le fait que le bouleversement même du terrain dû aux méthodes traditionnelles de l'agriculture laissaient apparaître en surface de petits blocs de cubes en mosaïque polychrome, des plaques décoratives en marbre, beaucoup de céramique commune et de matériel de construction⁽⁴⁾.

La prise de conscience de cette situation a abouti à ce qu'un groupe de volontaires constitué par des archéologues, des géologues, des habitants du village, des professeurs, des techniciens de restauration, des jeunes et même d'autres personnes exerçant des professions diverses, toutes cependant liées à l'Ecomusée de Condeixa, Arzila et Penela⁽⁵⁾ et au Musée Monographique de Conimbriga fassent approuver par les autorités responsables à l'échelon national un programme de recherches qui a conduit à faire, en 1984, les premiers sondages⁽⁶⁾.

Les travaux faits de 1984 à 1988 sont pour nous la conclusion d'un cycle qui a commencé par les sondages de 1984 et nous ont permis de connaître la partie résidentielle de la *villa*, le noyau central, la stratigraphie, les sujets des mosaïques, les caractéristiques architecturales, les techniques et les matériaux de construction, les placages muraux de marbre, des outils et des objets en céramique, en pierre, en métal ou en os, des vestiges de la faune antique, des témoignages du type d'alimentation et des éléments de datation grâce à des pièces de monnaie du 4^{ème} siècle et de la céramique sigillée claire D de la même époque.

Si en 1984 nous avons découvert l'existence de mosaïques complètes sans parallèle au Portugal, l'année suivante il a été possible de mettre au jour un péristyle octogonal de vingt quatre colonnes de

(4) *Primeiras referências*: Questionário dos Trabalhos para a elaboração da Carta Arqueológica do Distrito de Coimbra lançado pelo Instituto de Arqueologia da Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra em 1956. Jorge ALARCÃO, *Portugal Romano*, Lisbonne, 1973, p. 197.

(5) Miguel PESSOA, Lino RODRIGO, *A Exposição "Em Defesa da Memória de Todos" e os Fundamentos para a Criação de Um Ecomuseu em Condeixa/Clube de Condeixa, 1984*. Figueira da Foz, 1985, p. 26-29.

(6) Miguel PESSOA, Sálete da PONTE, *Sondagens no Rabaçal, Penela*, "Arqueologia", 10, 1984, p. 113-116.

marbre avec des piédestaux octogonaux, des chapiteaux ioniques en calcaire et un espace central de seize mètres de large.

Les résultats de la campagne de 1986 ont été la découverte de trois grandes salles: le *triclinium* à double abside, en liaison avec le portique Ouest, l'exèdre, une salle en liaison avec le portique Sud-Ouest et la troisième salle en liaison avec le portique Nord-Ouest. Les deux premières sont ornées de mosaïques, mais pas la troisième.

Les principales conclusions de la campagne 1987 ont été la découverte de vestiges archéologiques à environ 200 mètres de la zone résidentielle, à l'extrémité Nord dans la zone de la *villa* rustique, l'interprétation des sujets des mosaïques (Saisons de l'année, représentation de chevaux du cirque, allégorie de l'Abondance?) et la présence de plusieurs pièces de monnaie du 4^{ème} siècle dans les strates contemporaines de l'abandon de la maison.

Les murs, impressionnants par leurs dimensions découverts pendant la campagne 1988, nous les avons interprétés, comme étant des thermes au Nord et une tour d'angle à l'entrée Sud de la *villa*, mais ils constituent, en fait, un tout qui peut être étudié comme tel. Les relevés topographiques, les dessins de céramique et des métaux, des matériaux de construction des mosaïques, les plans des carrés du carroyage, les relevés stratigraphiques, la prospection électro-magnétique, la couverture photographique et les études de matériaux et des structures nous fournissent les éléments d'une étude préliminaireQ.

ANALYSE DES DONNÉES DE LA FOUILLE (CAMPAGNES 1984-1988)

La *villa* romaine de Rabaçal se situe, conformément aux recommandations de Columelle, sur une pente douce avec une exposition à mi-pente d'une colline couverte d'arbres et près d'une petite rivière⁽⁸⁾.

En accord avec les préceptes de Caton, nous trouvons dans les champs environnants des vignobles, des jardins potagers irrigués, des saulaies, des olivaias, des prairies, des champs de blé, une forêt et des arbres divers ⁽⁹⁾.

(7) Relatórios das escavações 1984,1985,1986,1987,1988, Departamento de Arqueologia do Instituto Português do Património Cultural, Lisbonne.

(8) Columelle, *De re rustica*, I, 4-6.

(9) Caton, *De Agricultura*, I, 7-1. Jorge ALARCÃO, *Portugal Romano*, Lisbonne, 1973, p. 83-85. R. ÉTIENNE, G. FABRE, M. et P. LÈVÈQUE, 2, "Fouilles de Conimbriga", *Épigraphie et Sculpture*, Paris, 1976, p. 117-119.

L'acheminement des produits vers le marché était facile car la route qui reliait *Olisipo à Bracar a Augusta* ^(10*) traversait la vallée et passait à Conimbriga, situé à une dizaine de kilomètres, au nord de la *villa* ⁽ⁿ⁾.

La main-d'oeuvre ne manquait pas: esclaves et hommes libres travaillaient sur le *fundus* de la *villa* car, tout près, il y a plusieurs bourgs ⁽¹²⁾. Une autre *villa* à mosaïques a été repérée à quatre kilomètres au Nord. Les deux *villas* s'insèrent dans la centuriation romaine du municiple de Conimbriga dont l'étude est en cours ⁽¹³⁾.

Les vestiges de la *villa* de Rabaçal visibles en surface s'étendent sur une superficie d'environ un hectare et demi. Ils dessinent un rectangle irrégulier orienté Nord-Sud. La partie résidentielle occupe le côté Sud.

Cette *villa* a eu une seule phase d'occupation d'après les quelques sondages que nous avons effectués jusqu'ici. En effet, dans la cour du péristyle et dans les espaces situés entre les salles adjacentes à la cour octogonale on n'observe qu'une couche de terre entre la roche vierge et le niveau des mosaïques. La roche est quelque fois intentionnellement taillée pour niveler le terrain.

Le plan de la *villa* s'articule autour du péristyle octogonal central de huit mètres de côté et vingt et un sur l'axe. A chaque côté de l'octogone est adjacent un rectangle de onze mètres sur dix mètres pour la salle ouest, si l'on en juge d'après les sept salles que nous avons déjà fouillées.

On a donc une composition rayonnante dans laquelle les différentes pièces sont reliées entre elles par le couloir du portique entourant la cour octogonale. Ce portique comporte vingt-quatre colonnes à piédestal octogonale en calcaire d'Ançã, tout près de Coimbra, à fût en marbre d'Estremoz, et chapiteau ionique en calcaire. Les colonnes sont reliées par une bordure en calcaire d'Ançã qui épouse la forme octogonale des piédestaux.

Le sol du portique est couvert de mosaïques polychromes à décor géométrique varié dans les parties rectangulaires et à cercle rempli d'un décor ornemental.

⁽¹⁰⁾ Vasco Gil MANTAS, *Dois Novos Miliários do Território de Conimbriga*, "Biblos", 61, 1985.

⁽ⁿ⁾ Jorge ALARCÃO, R. ETIENNE, J. C. GOLVIN, J. SCHREYECK e R. MONTURET, A. TAVARES, *L'architecture*, "Fouilles de Conimbriga", 1, Paris, 1979, p. 155-163.

⁽¹²⁾ Miguel PESSOA, *Subsídios*, p. 65-68. Jorge ALARCÃO, *Roman Portugal*, 2, Warminster, 1988, p. 101, n.º 3/175, 3/176, 3/178.

⁽¹³⁾ Miguel PESSOA, *Subsídios*, p. 65.

Le mur extérieur du portique était orné d'une plinthe en marbre haute de 67,5 cm et de 48,5 cm de largeur.

Ce plan obéit au principe de l'axialité et de la symétrie mais l'entrée, située sur le côté Sud, obligeait le visiteur à un parcours en baïonnette quand il voulait se rendre dans la salle principale.

La construction rayonnante est déjà connue au Portugal (Abicada en Algarve, *villa* du IV^{ème} siècle), et dans *villa* de Ramalete, en Navarre, même date). D'autre part, la non-axialité de l'entrée par rapport au *triclinium* revient dans d'autres plans de *villas* de la Péninsule Ibérique. Cette caractéristique revient surtout dans les *villas* tardives⁽¹⁴⁾.

Le décor des mosaïques du portique accentue le décalage entre l'entrée et le *triclinium*.

Tandis que les couloirs de l'axe Nord/Sud et la salle contiguë au couloir Sud-Ouest présentent une décoration répétitive avec motifs en tresses, en quadrillage de cases, des cercles, des ombelles, des noeuds de Salomon, des dauphins, des vases, des écailles, des postes, des étoiles à huit pointes et des méandres de plusieurs types, le couloir Ouest, en liaison avec la grande salle de réception ou *triclinium* reçoit une décoration plus élaborée avec les quatre Saisons de l'année et un panneau représentant des chevaux. Il s'agit probablement d'un quadrigue du cirque en position frontale⁽¹⁵⁾. De la composition on ne connaît que les deux chevaux des bords. Les Saisons de l'année et les divinités qui leur sont liées ainsi que les scènes de victoire ont été représentées soit dans les mosaïques soit sur d'autres supports. La raison de leur popularité doit être attribuée au fait que l'on y voyait des symboles de la fertilité et de la régénération, des porte-bonheur en somme⁽¹⁶⁾.

L'analogie possible du quadrigue avec la char céleste évoquerait la maîtrise du soleil sur l'espace visible et sur le Temps. La représentation du cocher vainqueur à la course est comme un encouragement à la victoire pour les propriétaires et, à partir du Bas-Empire, également une exaltation de l'empereur représenté en *Sol Invictus*⁽¹⁷⁾.

(14) Maria Cruz Fernandez CASTRO, *Villas Romanas en España*, Madrid, 1982, p. 187.

(15) Katherine M. D. DUNBADIN, *The Victorious Charioteer on Mosaics and Related Monuments*, "AJA", 86, 1982, p. 72-74. (Schéma XZ, type CI).

(16) *Ead.* p. 83-84 e 86.

(17) *Ead.*

La partie figurée la plus riche dans ces mosaïques se trouve dans le *triclinium*, au delà du portique Ouest, orné des Saisons et du cocher vainqueur.

IL s'agit d'une figure féminine assise sur un trône avec un branche dans la main gauche. Elle est richement vêtue et il faut regretter la lacune qui nous prive de la tête du personnage et d'une partie de la main droite. Aux quatre coins du tableau central orné de cette figure féminine on trouve, insérés dans la bordure à rinceaux, quatre bustes féminins (des Saisons?) dont deux sont conservés. Autour du tableau central on trouve quatre panneaux rectangulaires ou carrés à décor géométrique.

On est peut être devant la représentation allégorique de l'Abondance. Selon une suggestion qui m'a été récemment faite par Janine Lancha, on aurait peut-être ici une image de la propriétaire de la *villa*. Selon nous elle veut affirmer sa richesse, mais aussi sa préoccupation pour les rythmes des travaux agricoles, soumis au déroulement du temps et producteurs de richesses dans le *fundus* de sa *villa*. C'est donc le pouvoir économique et social d'une classe possédante en pleine prospérité qui nous est donné à voir ici⁽¹⁸⁾.

Ce programme rejoint le programme iconographique qui revient dans nombre de mosaïques des *villae* des grands propriétaires agricoles du Bas-Empire⁽¹⁹⁾. C'est un élément de la vie économique et sociale de cette époque.

Les grands propriétaires pratiquent un nouvel art de vivre qui les éloigné de la vie municipale mais ne les retient pas pour autant toute l'année dans leur *villa* à la campagne.

Ces mosaïques ne ressemblent pas aux mosaïques connues au Portugal⁽²⁰⁾. Elles nous paraissent, cependant, proches des mosaïques de la "Villa de las Tiendas⁽²¹⁾" aux alentours de Mérida, datées du IV^{ème} siècle, l'époque où le phénomène rural romain a connu son plus grand essor en Lusitanie⁽²²⁾.

(18) Jean-Gérard GEORGES, *A propos d'une représentation de "villa" sur une mosaïque de Tolède (Espagne)*, "Conimbriga", 25, 1986, p. 191.

(19) Idem.

(20) J. M. Bairrão OLEIRO, *Mosaico Romano, História da Arte em Portugal*, 1, Lisbonne 1986, p. 119.

(21) J. M. Alvarez MARTINEZ, *Un mosaico con escena de cacería procedente de la villa romana de Las Tiendas (Mérida, Badajoz)* CNA, 14, Vitoria, 1975, Zaragoza, 1977, p. 843-851. Idem, *Catalogo del Museo Nacional de Arte Romano de Mérida*. Madrid, 1988, p. 48.

(22) Martin de CACERES, Fernandez CORRALES, *Un Ejemplo de Relación Campo-Ciudad. La distribución espacial de los mosaicos romanos en Lusitania*. "Norba", 2, 1981, p. 158.

A Conimbriga pendant la tétrarchie on a modifié des murailles, des maisons seigneuriales, des *insulae* et même le forum⁽²³⁾. On a amélioré les routes⁽²⁴⁾ et la monnaie est arrivée abondamment⁽²⁵⁾. La nouvelle centuriation a modifié les modèles de l'administration du municipale⁽²⁶⁾.

C'est cette phase de prospérité qui se reflète dans la *villa* de Rabaçal qui ne se comprend qu'en relation avec la ville voisine. La poursuite de la fouille nous donnera certainement d'autres éléments pour préciser ce point important.

CONSERVATION

Un premier projet de couverture de la zone résidentielle à mosaïques a été récemment présenté par l'architecte Carlos Marques.

Le maintien des banquettes a permis de protéger les structures en les recouvrant avec du sable non salin. Ainsi sont évitées les nuisances des agents naturels et humains et on ne fera sauter les banquettes qu'après l'installation de la couverture du site. On a prévu un montage qui peut être installé progressivement selon les besoins en offrant une protection pour les travaux archéologiques et pour les éventuels visiteurs.

La dépose des mosaïques est la phase la moins controversée du processus. On ne peut en dire autant de la réversibilité des supports modernes remplaçant le lit de pose antique⁽²⁷⁾. Les essais de dépose et de transport que nous avons réalisés ont eu l'avantage de rendre possible, ultérieurement, la fouille des structures sous les mosaïques.

Ces panneaux de mosaïques dont les qualités esthétiques, historiques et pédagogiques sont tout à fait évidentes, ont été traités au "Centro de

(23) Anne Roth CONGES, *L'hypothèse d'une basilique à deux nefs à Conimbriga et les transformations du forum*, "M.E.F.R.", 99/2, 1987, p. 736.

(24) Vasco Gil MANTAS, *Dois Novos Miliários do Território de Conimbriga*, "Biblos", 61, 1985, p. 166-167.

(25) Isabel PEREIRA, Jean-Pierre BOST, J. HIERNARD, *Les Monnaies*, "Fouilles de Conimbriga", 3, Paris, 1974, p. 260.

(26) Vasco Gil MANTAS, *Dois Novos Miliários*, p. 177.

(27) *In Mosaïque*, 1, (ICCRUM), Rome, 1977; Id. 2, Périgueux, 1980; *Ibid.* 3, Aquilée, 1983; *Ibid.* 4, Soria, 1986; Adília Moutinho ALARCÃO, Carlos BELOTO, *Restauro de Mosaico*, IPPC, Lisbonne, 1987. Janine LANCHÀ, *Mosaïque in situ en Espagne et au Portugal: état de la question*, "Mosaïque", 3, Aquilée, 1983, p. 39-48.

Melhoramentos do Rabaçal” avec la collaboration de techniciens, de jeunes, de la population et l’appui de la Mairie de Penela⁽²⁸⁾. Ils sont en ce moment dans la salle de Culture de la Mairie de Rabaçal et ont été présentés dans des expositions publiques à Coimbra et lors de Fêtes et Foires locales.

D’autres objets en céramique, en pierre et en métal ont été traités grâce à l’appui des techniciens du Service de Laboratoire du Musée Monographique de Conimbriga.

L’urgente nécessité, pour tout archéologue, de conserver ce qu’il a découvert est notre souci majeur. C’est seulement ainsi que l’on peut espérer maintenir vivante une culture matérielle particulière, dans le lieu même où on l’a découverte.

INSERTION DE LA FOUILLE DANS SON CONTEXTE SOCIO CULTUREL ACTUEL

L’intervention de la population dans toutes les phases de l’action, que ce soit les jeunes, les professeurs, des élèves, des élus, des techniciens de la Mairie, des responsables culturels, des paroissiens, des petits producteurs et des commerçants locaux constitue à notre avis un type de gestion démocratique qui fait que la communication établie peut donner, dans l’avenir, de meilleurs résultats au niveau de la gestion du musée local qui sera implanté sur le site⁽²⁹⁾.

Des mairies⁽³⁰⁾, des organismes de jeunesse⁽³¹⁾, des écoles⁽³²⁾, des musée et écomusées⁽³³⁾, des universités⁽³⁴⁾, des associations⁽³⁵⁾, des

⁽²⁸⁾ Equipe Subventionnée par l’IEFP/F AO J et la *Câmara Municipal de Penela* en 1988.

⁽²⁹⁾ Dan BERNFELD, *Projets de Démonstration; Campagne Européenne pour le Monde Rural*, Strasbourg, en 1988, p. 112-113.

⁽³⁰⁾ *Câmara Municipal de Penela, Gabinete Técnico Local de Condeixa, Junta de Freguesia do Rabaçal.*

⁽³¹⁾ *Campo International/FAO J et Instituto da Juventude.*

⁽³²⁾ Quelques écoles et collèges des communes de Coimbra, Condeixa, Penela, Ansião et Pombal.

⁽³³⁾ Musée Monographique de Conimbriga, Musée Machado de Castro, Musée archéologique national (Madrid), Ecomusée de Condeixa, Penela, Arzila.

⁽³⁴⁾ Université de Coimbra, Université d’Aveiro, CSIC (Madrid), Université de Lyon, Université classique de Lisbonne.

⁽³⁵⁾ Associations culturelles et professionnelles de la commune de Penela e du district de Coimbra. Société portugaise d’Anthropologie (Porto).

instituts⁽³⁶⁾, le Conseil de l'Europe⁽³⁷⁾, et des spécialistes ont pris la Villa Romaine de Rabaçal comme point de référence dans leurs travaux de recherche⁽³⁸⁾ et du point de vue des projets de développement social, touristique⁽³⁹⁾ et culturel⁽⁴⁰⁾.

Notre participation à des réunions scientifiques, comme celle-ci, nous permet et comparer des situations, de mesurer nos connaissances et d'échanger des informations.

⁽³⁶⁾ Institut d'Archéologie, Institut de Botanique et Musée de Zoologie de Université de Coimbra, Institut de Géophysique de l'Université d'Aveiro.

⁽³⁷⁾ Mouvement international pour une nouvelle muséologie/ICOM, UNESCO. Campagne européenne pour le monde rural du Conseil de l'Europe.

⁽³⁸⁾ Jorge ALARCÃO, *Roman Portugal*, I, Warminster, 1988, p. 70.

⁽³⁹⁾ ADSICO = Association pour le développement de la montagne de Sicó: (Camara municipal de Penela, Condeixa, Soure, Alvaiázere, Ansião e Pombal)/CEE.

⁽⁴⁰⁾ J. M. Bairrão OLEIRO, *Mosaico Romano* p. 119, 126-127.

N.B. Nous remercions Janine Lancha (Maître de conférences à l'Université Lumière Lyon II) pour son aide précieuse dans la mise en français du texte portugais de cet article.

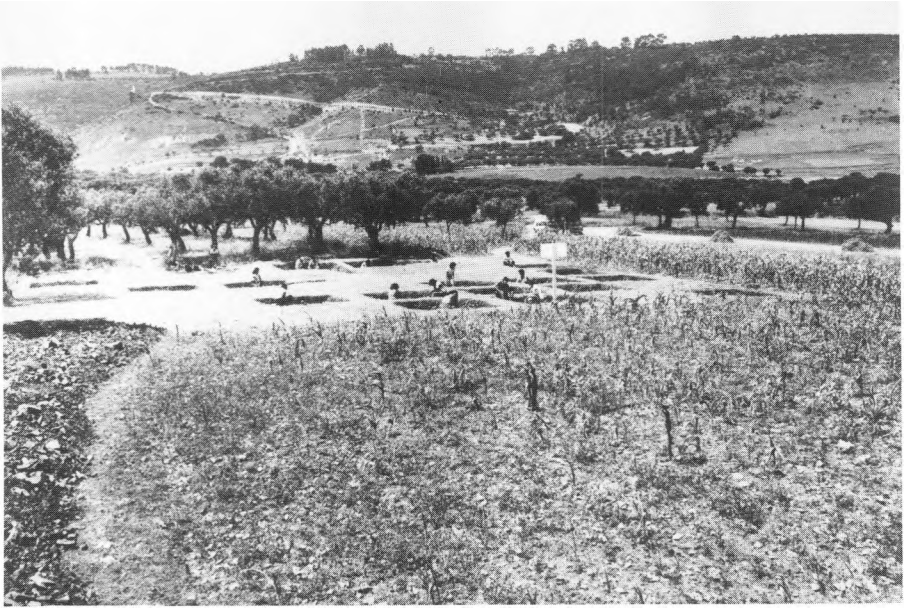


FIG. 1

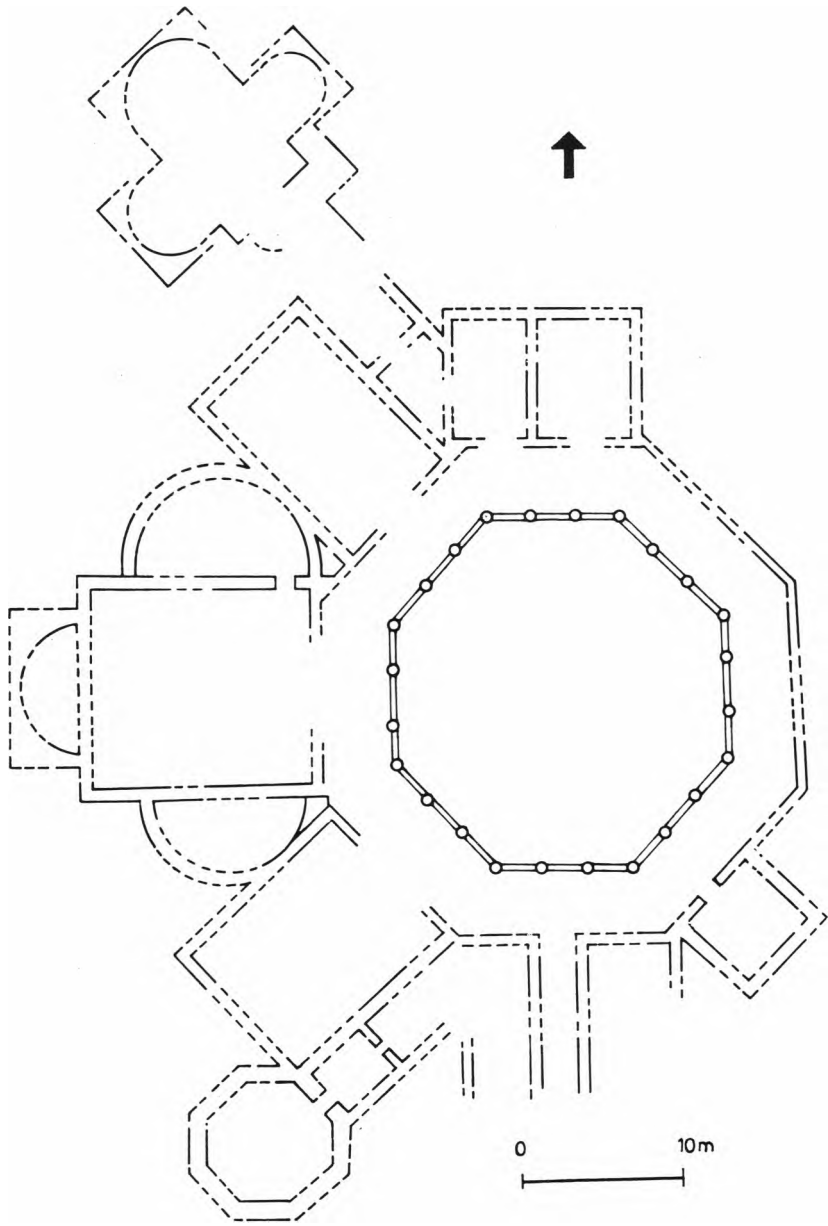


FIG. 2

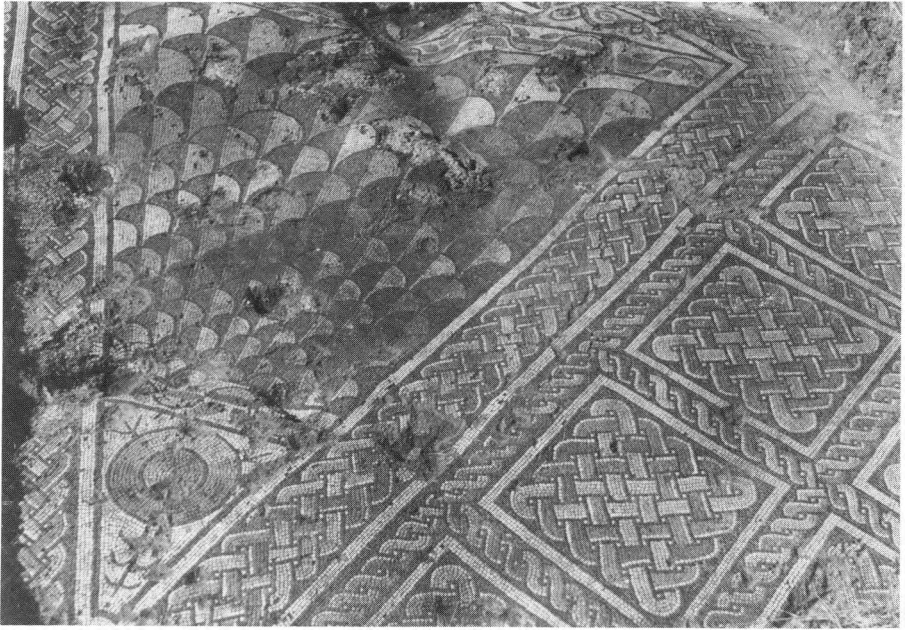


FIG. 3



FIG. 4



FIG. 5



FIG. 6



FIG. 7